

فرهنگ فارسی - فرانسه

ژیلبر لازار

با همکاری: مهدی قوام‌نژاد

www.ketab.ir



سازمان اسناد و کتابخانه ملی جمهوری اسلامی ایران

تهران ۱۳۹۰



کتابخانه ملی ایران

خیابان دکتر فاطمی، خیابان شهید علیرضا دانمی - خیابان شقایق - پلاک ۵ - واحد ۴ شرقی

تلفن: ۸۸۹۵۰۵۴۶ - ۰۹۱۲۱۸۷۴۲۹۰

فرهنگ فارسی فرانسه

تألیف: ژیلیر لازار

با همکاری: مهدی قوام‌نژاد

ناظر چاپ: سیاوش موسایی

تیراژ: ۱۱۰۰ نسخه

چاپ اول: ۱۳۹۰

حق چاپ محفوظ است.

فهرست‌نویسی پیش از انتشار

- سرشناسه: لازار، ژیلبر
Lazard, Gilbert
- عنوان و نام پدیدآور: فرهنگ فارسی - فرانک، ژیلبر لازار، با همکاری مهدی قوام‌نژاد
- مشخصات نشر: تهران: میناتور، ۱۳۹۰.
- مشخصات ظاهری: ۵۰۰ ص.
- شابک: 978-600-9115-56-3
- وضعیت فهرست‌نویسی: فیا
- یادداشت: کتاب حاضر در سال‌های مختلف توسط ناشران متفاوت منتشر شده است.
- موضوع: فارسی - واژه‌نامه‌ها - فرانسه
- شناسه افزوده: قوام‌نژاد، مهدی
- رده‌بندی کنگره: PC۲۶۴۵ / ۲۲ الف ۱۳۹۰
- رده‌بندی دیویی: ۴۴۳
- شماره کتابشناسی ملی: ۲۳۱۱۷۰
-

www.ketab.ir

Diffusion exclusive en Iran: Iran University Press, Téhéran
Diffusion exclusive dans les autres pays du monde: E. J. Brill, Leiden

ISBN 90 04 08549 1 (pour l'édition diffusée par E. J. Brill)

© Copyright 1990 by E. J. Brill, Leiden, The Netherlands

All rights reserved. No part of this book may be reproduced or translated in any form, by print, photoprint, microfilm, microfiche or any other means without written permission from the publisher

INTRODUCTION

1. Le besoin d'un dictionnaire persan-français moderne et méthodique se fait sentir depuis longtemps. L'élaboration d'un tel instrument n'allait pas sans problèmes, en l'absence de dictionnaires critiques de la langue persane. On s'est efforcé, dans le présent ouvrage, de répondre à la fois à plusieurs nécessités: celle de la concision requise pour en faire un outil maniable, celle d'une richesse suffisante pour être utile à des utilisateurs dont les intérêts sont divers, celle de s'en tenir à la langue d'aujourd'hui sans l'amputer de ses racines vivantes.

La langue prise en considération est celle de l'Iran contemporain, ce dernier mot étant entendu dans un sens assez large, car bien des mots qui n'appartiennent plus guère au parler courant restent disponibles dans l'usage littéraire: on n'a donc pas exclu la langue classique simple, c'est-à-dire celle des textes qui sont étudiés à l'école et avec lesquels tout Iranien cultivé est plus ou moins familier, non plus que de nombreux mots qui appartiennent au vocabulaire antérieur à la modernisation du xx^e siècle. À côté du vocabulaire général, on a admis aussi nombre de mots techniques plus ou moins usuels. On a fait une grande place aux expressions familières, fréquentes dans la langue parlée et qui pénètrent de plus en plus dans la littérature. Le dictionnaire comprend environ 24.000 entrées; si l'on y ajoute les dérivés mentionnés à la fin des articles, le total doit être de 30.000 à 32.000 mots.

Dans l'élaboration, on s'est fondé notamment sur les excellents dictionnaires persan-anglais de Haïm, confrontés avec d'autres dictionnaires bilingues, persan-russe de Rubinčik, persan-français de Moallem, etc., et naturellement des dictionnaires unilingues, principalement celui de Moïn: au vocabulaire qu'ils fournissent il a fallu parfois ajouter, plus souvent retrancher. Ces données ont été complétées par le dépouillement de divers dictionnaires techniques et de quelques glossaires de textes classiques, et par des dépouillements ou sondages dans des textes littéraires modernes et dans la presse.

2. Dans la mise en forme on a cherché à unir la clarté et la brièveté. Le **choix des vedettes** a obéi aux principes suivants. D'une part, s'agissant d'un dictionnaire pratique et axé sur la langue moderne, on a laissé de côté toute considération historique. Dans les cas d'homonymie ou de polysémie, la décision de traiter la matière en un seul ou en plusieurs articles est indépendante de l'étymologie. Si les différents sens d'une même forme semblaient plus ou moins apparentés entre eux, ils ont été groupés sous une même vedette; si au contraire ils semblaient n'avoir rien de commun, ils ont été scindés en deux (ou plusieurs) articles. P.ex.

il n'y a qu'un article *پر* *por*, quoique certains emplois dérivent de v.ir. *prna-* et d'autres de v.ir. *paru-*; en revanche, on a fait deux articles *طبع* *tab'* «nature, tempérament, etc.» et *طبع* *tab'* «impression, imprimerie, etc.», quoiqu'il s'agisse étymologiquement d'un même mot (arabe). Il arrive que le pluriel d'un mot se soit sémantiquement séparé de son singulier, pour tout ou partie de ses emplois: il est alors traité comme un mot distinct. C'est ainsi qu'il y a deux articles *ارباب* *arbâb* pluriel de *رب* et *ارباب* *arbâb* «patron, maître, etc.».

Un second principe, dicté par le souci de l'économie, est de ne donner que les renseignements indispensables, c'est-à-dire de ne pas expliciter ce qui découle directement de l'application des règles de grammaire ou de formation des mots. Un troisième est de ne prendre pour vedette que les séquences que leur constitution morphologique (soit élément insécable soit, dans le cas des dérivés, suffixation, préfixation ou mode de composition spécifique) caractérise comme des unités lexicales, autrement dit des mots et non des syntagmes. De ces deux principes dérivent les règles suivantes:

— Les **verbes** sont indiqués sous la forme de l'infinitif. Le Rad.I n'est mentionné à sa place alphabétique, avec un renvoi à l'infinitif, que si le verbe est irrégulier, c'est-à-dire si le Rad.I ne s'obtient pas à partir de l'infinitif par simple ablation de la finale *-idan*. Il y a donc, p.ex., un article *آفرین* *âfarin-* Rad.I de *آفریدن*, un article *آموز* *âmuz-* Rad.I de *آموزتن*, mais, pour le verbe *آمرزیدن* *âmorzidan*, pas d'article *آموز* *âmorz*.

— Les **pluriels arabes** dits «brisés» sont mentionnés à leur place alphabétique avec renvoi à la forme du singulier, ex. *کتاب* *kotob* pl. de *کتاب* *ašxâs* pl. de *شخص*. Il n'y a naturellement pas d'article pour les pluriels formés par suffixation, qu'ils soient de formation iranienne ou arabe.

— Les **féminins en -e** d'adjectifs arabes sont traités comme distincts des formes sans *-e*. Ils sont employés surtout, en langue moderne, dans des expressions traditionnelles. On a donc, p.ex., *جَمیل* *jamil* «beau, etc.», *جَمیلَه* *jamile*: *axlâq-e* ~ **xesâl-e* ~ «bonnes qualités, vertus».

— Les **dérivés par préfixation, suffixation ou composition** ne font pas l'objet d'un article séparé lorsque leur formation est entièrement régulière et que leur sens se déduit immédiatement de celui des éléments qui les composent; dans ce cas, ils sont simplement mentionnés sans traduction à la fin de l'article relatif au mot principal dont ils dérivent. P.ex. l'adjectif *estesnâi* figure seulement à la fin de l'article *استثنا* *estesnâ* «exception», car son sens («exceptionnel») est clair, connaissant celui du mot de base et le mode de dérivation (suffixe *-i* de relation). De même on trouvera *târiki* («obscurité») à la fin de l'article *تاریک* *târik* «obscur», et *tâzegi* («nouveau») à la fin de l'article *تازه* *tâze* «nouveau», car ils sont tous deux dérivés à l'aide du suffixe *-i* (-gi après *-e*) qui forme des abstraits. De même *ketâbforuš*, étant formé du mot *کتاب* *ketâb* «livre» et du Rad.I du

verbe فروختن *foruxtân/foruŝ-* «vendre», ne peut signifier que «vendeur de livres, libraire» et son dérivé *ketâbforuŝi* que «vente de livres, librairie»: il suffisait donc de donner *ketâbforuŝ(i)* en annexe à l'article کتاب *ketâb*. De même encore, c'est en annexe à l'article تجاوز *tajâvoz* «transgression, agression, etc.» que l'on trouvera *tajâvozkâr(i)* («transgresseur, agresseur» et «comportement agressif») et *tajâvozkârâne* («agressif, agressivement»). Dernier exemple, *bitajrobegi* figure seulement à la fin de l'article تجربه *tajrobe* «expérience», car son sens («inexpérience») se déduit automatiquement de sa formation à partir de *bi tajrobe* «inexpérimenté, novice», qui est donné dans l'article تجربه *tajrobe*.

En revanche, s'il y a la moindre irrégularité soit dans le mode de formation du dérivé soit dans son rapport sémantique au mot de base, il forme une entrée du dictionnaire. C'est le cas, p.ex., de هفتگی *haftegi* «hebdomadaire», dérivé de هفته *hafte* «semaine», parce que le suffixe des adjectifs de relation a généralement la forme *-i* et non *-gi* après les noms en *-e*. زودفهم *zudfahm* a un article, parce que, à côté du sens «qui comprend vite», qui dérive directement de sa formation (*zud* «tôt» + *fahmidan/fahm-* «comprendre»), il signifie aussi «qui se comprend vite, facile à comprendre», où le radical *fahm-* est pris au sens passif. زرخیز *zarxiz* «aurifère, etc.» a de même un article, parce qu'il a un sens locatif par rapport aux éléments qui le composent (*zar* «or» et *xâstan/xiz-* «se lever; être produit»). زر نشان *zarnešân* «incrusté d'or» en a un parce que son sens n'est guère prévisible à partir de celui de ses composants (*zar* «or» et *nešân* «marque, signe, etc.»).

Les noms et adjectifs dérivés des verbes selon un procédé morphologique régulier (participe passé en *-de/te*, nom d'agent en *-ande*, adjectif en *-ani*, gérondif présent en *-ân*) ont un article séparé s'ils se distinguent par une nuance de sens. Il y a donc, p.ex., un article رفته *rafte* «en allé, parti», à cause de l'expression *rafte rafte* «petit à petit» et de l'emploi de *raftegân* «les morts», et un article رفتنی *raftani* «qui doit partir, etc.», à cause des sens «mortel» et «moribond», mais il n'y a pas d'article گرفتن *gereftani*, car ce mot n'a pas d'autre sens que celui qui résulte de sa formation et du sens du verbe گرفتن *gereftan* «prendre, etc.».

Figurent également comme entrées du dictionnaire les dérivés qui ont un sens technique: p.ex. کتاب شناس *ketâbšenâs*, qui pourrait signifier «connaisseur de livres» (de *ketâb* «livre» + *šenâxtan/šenâs-* «connaître»), s'emploie dans le sens de «bibliographe», et surtout son dérivé *ketâbšenâsi* est courant dans celui de «bibliographie».

— Les syntagmes lexicalisés, c'est-à-dire les séquences constituées conformément aux règles de la syntaxe, à la différence des composés, ne sont pas traités comme des unités lexicales: ils ne constituent pas des entrées, mais sont mentionnés dans l'article relatif à l'un des mots dont ils sont formés. Il n'y a donc pas, p.ex., d'article بی ادب *bi-adab* ou باصفا *bâ-safâ*; les expressions *bi adab*

«impoli» et *bâ safâ* «agréable, amène» figurent respectivement dans les articles ادب *adab* «politesse» et صفا *safâ* «pureté, etc.». Cette règle est suivie même quand le syntagme en question a pris un sens particulier par rapport au mot de base, ex. *bi sefat* «1) infidèle, 2) ingrat» dans l'article صفت *sefat* «qualité, etc.». Il en va de même des expressions métaphoriques: *cašm be râh* «attendant, dans l'attente» et *guš be zang* «aux aguets» se trouvent respectivement dans les articles چشم *cašm* «œil» et زنگ *zang* «cloche, clochette; sonnerie».

Les syntagmes à ezâfè suivent la même règle s'ils conservent la particule d'ezâfè ou si elle est facultative: on a donc *gol-e sorx* «rose» dans l'article گل *gol* «fleur», et *xiâr[-e] cambar*, nom d'une sorte de concombre, dans l'article چنبر *cambar* «cercle, anneau». Mais si la particule d'ezâfè manque constamment, la séquence est considérée comme un composé et constitue une entrée, ex. سیب زمینی *sibzamini* «pomme de terre».

Les séquences formées de deux termes coordonnés (avec ou sans la conjonction -o) sont mentionnées dans l'article relatif à l'un des deux termes si tous les deux existent indépendamment de la séquence copulative, mais, si l'un des deux au moins n'a aucune existence autonome, la séquence forme une entrée du dictionnaire. On trouvera donc *kur-o kacal* «gueux, misérable» sous کچل *kacal* «teigneux», *kor[-o] šalvâr* «complet, costume» sous کت *kor* «veste»; mais پکوپوز *pakopuz* «mine, figure» a un article, car پوز [e] *puz[e]* «museau» existe, mais non **pak*.

Les locutions verbales sont mentionnées dans l'article relatif à leur élément nominal, mais les verbes à préverbe le sont dans celui du verbe simple. On trouvera donc, p.ex., *yâd gereftan* «apprendre» sous یاد *yâd* «mémoire», mais *farâ gereftan* «saisir; apprendre, adopter» sous گرفتن *gereftan* «prendre». Lorsque le participe-gérondif passé d'un verbe à préverbe est employé comme adjectif avec une nuance de sens, il figure à sa place alphabétique: p.ex., *vâ raftan* «s'amollir, perdre son ardeur» se trouve sous رفتن *raftan*, mais il y a un article وارفته *vârafte* «ramolli; avachi; harassé».

— Les expressions arabes, formées selon les règles de la syntaxe arabe, étant étrangères à la grammaire persane, sont traitées comme des unités lexicales et sont donc des entrées du dictionnaire, ex. آخر الامر *âxarol'amr* «à la fin, en fin de compte», جوع الكلب *juolkalb* «boulimie», et même لا اله الا الله *lâelâhaellallâh*, profession de foi musulmane employée comme exclamation.

— Les noms propres n'ont été inclus qu'avec parcimonie. On a retenu seulement quelques noms de lieu qui ont en persan une autre forme qu'en français, ex. اصفهان *esfahân* «Ispahan», لهستان *lahestân* «Pologne», des noms de personnes importants appartenant à la tradition iranienne ou islamique, ex. رستم *roštam*, کسری *kasrâ*, ابراهيم *ebrâhim* «Abraham», افلاطون *aflâtun* «Platon», quelques noms de dynastie, ex. صفویه *safaviye* «la dynastie séfévide».

— Les mots français entrés en persan n'ont pas été inclus systématiquement. On a mentionné tous ceux qui diffèrent en quelque manière, soit par la forme soit par le sens, de l'original français, p.ex. دینام *dinâm* «dynamo», زیگولو *žigolo* «jeune élégant, gandin, play-boy». On a retenu également tous ceux dont la lecture en écriture persane peut faire difficulté: مدرن *modern* «moderne» ne doit pas être pris pour un participe arabe (**modarren*), ni پیک‌نیک *piknik* «pique-nique» pour un «bon messenger» (*peyk-e nik*). Mais on a accueilli aussi assez libéralement d'autres emprunts qui paraissent bien ancrés dans la langue persane.

3. Dans la rédaction des articles, on a adopté les règles suivantes:

— La nature grammaticale des mots (S[ubstantif], A[djectif], Prép[osition], etc.) n'est en principe pas indiquée. Elle l'est seulement en cas de transfert d'une catégorie à une autre. On a donc, p.ex.:

پیر *pir* vieux || S. vieillard ...

تا *tâ* jusqu'à ... || Conj. jusqu'à ce que.

— L'appartenance à un certain secteur du lexique (auto[mobile], comm[erce], dr[oit], méd[ecine], etc.) n'est pas indiquée systématiquement, mais seulement en cas de nécessité, pour éviter ambiguïté ou incertitude. On a, p.ex.:

استارت *estârt* démarreur

(sans l'indication: auto., parce que le mot français n'est pas ambigu), mais:

ترکیب *tarkib* composition, combinaison; mélange ... || chim. combinai-
son ... || gramm. composition ...

ثابت *sâbet* stable, ferme ... || math. constant.

(ces indications sont ici nécessaires, car sans elles les sens techniques pris par ces mots en chimie, en grammaire, en mathématiques resteraient incertains).

— On s'est efforcé de préciser partout (avec la part de subjectivité et d'incertitude que comportent de pareilles indications) le registre (fam[ilier], lit[téraire], poét[ique], etc.). L'absence d'indication signifie que le mot appartient à un registre neutre. Noter la différence entre vx. (= vieux) et anc[ien]: vx. qualifie les mots ou les emplois appartenant à la langue classique et aujourd'hui archaïques; anc. caractérise ceux qui réfèrent à la société et à la vie traditionnelles telles qu'elles se sont conservées jusqu'au début du xx^e siècle, et qui peuvent être sentis comme plus ou moins démodés.

— Pour les substantifs, le pluriel est indiqué lorsqu'il est irrégulier. Les pluriels persans en -*hâ*, toujours possibles, ne sont jamais indiqués; ceux en -*ân* le sont quand ils s'appliquent à des inanimés, ex. چشم *cešm*, *cašm* (pl. lit. *cašmân*) «œil». Les pluriels arabes en -*ât* ne sont pas indiqués dans le cas des noms en -*e* ou -*at*:

ils le sont dans les autres cas, ex. حيوان *heyvân* (pl. *heyvânât*) «animal», فرمايش *farmâyeš* (pl. *farmâyešât*) «ordre, etc.». Les pluriels en *-in*, *-un* des participes arabes sont indiqués, ex. محصل *mohassel* (pl. *mohasselin*) «étudiant», de même que les autres formations en *-jât*, *iyât*, etc. Les pluriels arabes «brisés» sont toujours indiqués, même s'ils sont moins usuels que les pluriels réguliers non indiqués.

— Dans le cas des adjectifs, on a donné autant que possible les **antonymes**, qui peuvent être différents selon les différents sens d'un même adjectif, ex.:

راست *râst* droit; direct... (ant. *kaj*) || droit (ant. *cap* gauche)... ||
vrai... (ant. *doruq*).

— Les verbes et les locutions verbales sont toujours mentionnés avec leur **construction**: (*râ*) indique que le verbe est transitif, (*be*), (*az*), etc., qu'il admet ou exige un complément prépositionnel.

— Une attention particulière a été prêtée à la **phraséologie**. Ici encore le critère du choix a été le caractère idiomatique des expressions en cause. Chaque mot est accompagné des principales locutions dans lesquelles il entre et dont soit la forme soit le sens soit l'un et l'autre ne sont pas absolument limpides. On trouve donc, p.ex., sous حرف *harf* «lettre...; parole...», *harf z[adan]* «parler», sous جگر *jegar* «foie», *jegar-am* fam. «mon petit cœur, mon chéri».

Les locutions verbales formées d'un nom d'action et du verbe *kardan* «faire» ne sont pas mentionnées quand leur sens découle immédiatement de leur formation, excepté s'il y lieu d'indiquer leur construction; p.ex., il n'était pas nécessaire, sous پیشرفت *pišraft* «progrès», de citer la locution *pišraft k.* «progresser»; mais par contre, sous پیشکش *piškeš* «cadeau», il fallait donner *piškeš k.* (*râ*) «offrir» pour faire savoir que cette locution est transitive.

En général, dans le cas des couples de locutions dont l'une (formée de *šodan*, *yâftan*, *xordan*, etc.) sert de passif à l'autre (formée de *kardan*, *dâdan*, *zadan*, etc.), si la locution active est mentionnée, on s'est abstenu de citer la locution passive, dont le sens se déduit aisément de la première: on a donc, p.ex., sous تحلیل *tahlil* «décomposition, etc.», *tahlil k.* (*râ*) «décomposer, dissoudre, etc.», mais non *tahlil š.* «être décomposé, dissout, etc.», sous انتشار *entešâr* «propagation, etc.», *entešâr dâ.* «propager; publier», mais non *entešâr y.* «être propagé; être publié».

— En fin d'article figurent, comme on a dit plus haut, les **dérivés** (par préfixation, suffixation ou composition) dont le sens découle automatiquement de leur formation. On n'a retenu en principe dans cette liste que ceux qui paraissaient effectivement en usage; c'est le cas notamment pour les noms et adjectifs verbaux en *-de/-te*, *-ande*, *-ani*, dont certains sont courants, d'autres au contraire inusités.

4. À l'exception des vedettes et des renvois, qui sont cités naturellement dans l'écriture arabo-persane, tous les mots persans et toutes les expressions sont en **transcription** latine. Cette présentation, qui suscitera sans doute des critiques, a été choisie, à regret, pour des raisons d'économie. S'il avait fallu tout citer dans l'écriture originale (à côté de la nécessaire transcription), le dictionnaire aurait doublé de volume et les frais d'impression auraient crû dans de telles proportions qu'il était à craindre qu'il ne fût jamais publié.

La transcription est phonologique: elle représente les phonèmes de la langue, mais non l'orthographe. Les mots qui présentent des particularités orthographiques sont signalés par un astérisque, qui indique que le lecteur désirant savoir comment les orthographier doit se reporter à la «clef orthographique» placée à la fin du volume, où ils sont regroupés par ordre alphabétique latin et accompagnés de leur graphie originale.

La transcription adoptée est la plus simple possible et n'appelle de remarques que sur quelques points où se posent des problèmes d'analyse phonologique:

— Il convenait de distinguer le cas des mots comme سیاه «noir» de celui des mots comme وصیت «testament» et de celui des mots comme طبیعت «nature», qui peuvent se prononcer différemment dans une articulation soignée. On a choisi de transcrire comme suit:

سیاه *siâh*
وصیت *vasiyat*
طبیعت *tabi'at*

— L'occlusive glottale initiale (facultative), qu'elle soit écrite ا ou ع, n'est pas transcrite. On a donc:

آش *âš* «soupe»
عاشق *âšeq* «amoureux»

— L'occlusive glottale entre voyelles (dans la prononciation, en variation plus ou moins libre avec l'hiatus), représentée par hamzé (ُ ou ا ou ؤ) ou par ع, n'est pas transcrite non plus. Ex.:

رئیس *rais* «chef»
سؤال *soâl* «question»
رعایت *reâyat* «observance»
مصنوعی *masnui* «artificiel»

Dans la graphie des mots en écriture persane, on ne s'est pas astreint à noter partout le hamzé final (il subsiste certainement des incohérences de détail) ni le tašdid; mais ce dernier signe est en principe présent lorsqu'il distingue deux homographes, p.ex. خمار *xomâr* «malaise consécutif à l'ivresse», خمار *xammâr* «marchand de vin».

5. Il reste à dire ce que ce dictionnaire doit à ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à sa naissance.

Il est issu d'une coopération de longues années avec Mehdi Ghavam-Nejad, qui y a apporté une bonne volonté de tous les instants, une patience inlassable, une attention aiguisée par l'intérêt porté à l'entreprise: il a fait tous les dépouillements et toutes les premières rédactions, qui sont souvent devenues les rédactions définitives, éclairé les choix à tout instant de sa compétence de locuteur natif nourri de culture classique, et finalement relu toutes les épreuves. Le dictionnaire, sans lui, n'aurait jamais existé.

Hormoz Milâniân, alors professeur associé à la Sorbonne, nous a fait l'amitié et a eu le courage de relire intégralement le manuscrit. Grâce à son sens très fin des nuances du vocabulaire tant français que persan, il l'a, par ses observations et suggestions, amélioré sur une foule de détails. Notre vive gratitude lui est acquise, ainsi qu'à Mme Anne Ghavam-Nejad, qui a eu l'amabilité de relire les épreuves et corrigé beaucoup de petites fautes.

Je remercie aussi tous ceux qui nous ont fourni des listes de mots ou renseignements divers, notamment Yahya Davoud-Yazdi et mon collègue et ami Charles-Henri de Fouchécour.

Le Centre national de la recherche scientifique, l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, en la personne de son secrétaire perpétuel, M. Jean Leclant, et la Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du ministère des Affaires étrangères, en la personne du sous-directeur Sciences humaines, M. Philippe Guillemin, ont tous trois accordé de généreuses subventions, qui ont rendu possible la publication de cet ouvrage et auraient dû permettre, comme je le souhaitais, de le mettre en vente à un prix accessible aux étudiants. Qu'ils soient assurés de notre reconnaissance.

mars 1990

G. LAZARD

ABREVIATIONS

A.	adjectif
â.	<i>âmadan</i>
abs.	absolument
Ad.	adverbe
agric.	agriculture
anat.	anatomie
anc.	ancien
ant.	antonyme
ar.	arabe
archit.	architecture
arithm.	arithmétique
astr.	astronomie
auto.	automobile
aux.	auxiliaire
âv.	<i>âvardan</i>
aviat.	aviation
b.	<i>budan</i>
bas.	<i>bastan</i>
biol.	biologie
bo.	<i>bordan</i>
bot.	botanique
cf.	<i>confer</i> , voir
chim.	chimie
comm.	commerce
compl.	complément
Conj.	conjonction
constr.	construction
c.po.	conversation ou correspondance polie (ou cérémonieuse)
d.	<i>dâstan</i>
dâ.	<i>dâdan</i>
di.	<i>didan</i>
dr.	droit
écon.	économie
élec., électr.	électricité
en comp.	en composition
enf.	langage enfantin
en part.	en particulier
et comp.	et composés
et dér.	et dérivés
ex.	exemple(s)
fam.	familier
fig.	figuré
fin.	finances

g.	<i>gereftan</i>
géog.	géographie
géol.	géologie
géom.	géométrie
go.	<i>goftan</i>
goz.	<i>gozáştan</i>
gramm.	grammaire
id.	<i>idem</i> , même sens
impers.	impersonnel
injur.	injure
Interj.	interjection
intr.	intransitif
iron.	ironique
jeu.	jeu(x)
k.	<i>kardan</i>
keš.	<i>kešidan</i>
lit.	littéraire
litt.	littéralement
log.	logique
math.	mathématiques
méc., mécan.	mécanique
méd.	médecine
mét.	métaphore
mil.	militaire
mus.	musique
myst.	mystique
nat.	sciences naturelles
nav.	navigation
Num., Numér.	numératif (classificateur)
obl.	oblique
of.	<i>oftâdan</i>
opt.	optique
par opp.	par opposition
péj., péjor.	péjoratif
phot.	photographie
phys.	physique
pl.	pluriel
poét.	poétique
pol.	politique
pop.	populaire
Pr.	pronom
Préf.	préfixe
Prép.	préposition
Prév.	préverbe
propr., propr.	proprement
qch.	quelque chose
qq.	quelque
qqn.	quelqu'un

<i>r.</i>	<i>raftan</i>
Rad.	radical
rar.	rare
rel., relig.	religion
<i>res.</i>	<i>residan</i>
rhét.	rhétorique
S.	substantif
<i>š.</i>	<i>šodan</i>
s.e.	sous-entendu
sg., sing.	singulier
sport.	sport(s)
Suff.	suffixe
tech., techn.	technologie
théât.	théâtre
tr., trans.	transitif
triv.	trivial
typ., typo.	typographie
v.	voir
versif.	versification
vulg.	vulgaire
vx.	vieux
<i>x.</i>	<i>xordan</i>
<i>xân.</i>	<i>xândan</i>
<i>y.</i>	<i>yâftan</i>
<i>z.</i>	<i>zadan</i>
zool.	zoologie

SIGLES

- ~ représente la vedette
- ; sépare des sens voisins
- || sépare des sens différents
- # introduit des locutions en rapport avec deux ou plusieurs des sens mentionnés antérieurement
- ø indique le retour au registre neutre
- () éléments pouvant être ajoutés pour former un nouveau mot, ex. *gosix-te(gi)* = *gosixte* «rompu» et *gosixtegi* «rupture»
- [] éléments facultatifs, c.-à-d. pouvant s'ajouter sans changer le sens, ex. *širxâr[e]* = *širxâr* et *širxâre* «nourrisson»
- * renvoie à la clef orthographique

TRANSCRIPTION

ا	initiale vocalique, <i>â</i>	ص	<i>s</i>
آ	<i>â</i> - <i>â</i> -an	ض	<i>z</i>
ب	<i>b</i>	ط	<i>t</i>
پ	<i>p</i>	ظ	<i>z</i>
ت	<i>t</i>	ع	'ou rien
ث	<i>s</i>	غ	<i>q</i>
ج	<i>j</i>	ف	<i>f</i>
چ	<i>c</i>	ق	<i>q</i>
ح	<i>h</i>	ک	<i>k</i>
خ	<i>x</i>	گ	<i>g</i>
د	<i>d</i>	ل	<i>l</i>
ذ	<i>z</i>	م	<i>m</i>
ر	<i>r</i>	ن	<i>n</i>
ز	<i>z</i>	و	<i>v, u, ow</i> , parfois <i>o</i>
ژ	<i>z</i>	ه	<i>h, -e</i>
س	<i>s</i>	ی	<i>y, i, ey</i>
ش	<i>š</i>	اُنْ	'ou rien

Les voyelles sont notées: *a, â, e, o, i, u*, les diphtongues: *ey, ow*.

Pour trouver l'orthographe des mots persans cités en transcription, il suffit, pour les mots qui ne figurent pas à la clef orthographique, d'appliquer les règles de correspondance suivantes: *a* rien, *â* ا, *â* initial آ, *b* ب, *c* چ, *d* د, *e* rien, *-e* final ه, *f* ف, *g* گ, *h* ه, *i* ی, *j* ج, *k* ک, *l* ل, *m* م, *n* ن, *o* rien, *-o* final و, *p* پ, *q* ق, *r* ر, *s* س, *t* ت, *u* و, *v* و, *w* و, *x* خ, *y* ی, *z* ز, *z* ژ, *z* ع, rien (entre deux voyelles) ِ.

Les mots qui figurent à la clef orthographique (ils sont signalés par un astérisque) sont ceux qui comportent les lettres suivantes:

<i>h</i>	ح, ex. راحت <i>râhat</i>
<i>m</i>	ن (devant labiale), ex. انبار <i>ambâr</i>
<i>q</i>	غ, ex. مغز <i>maqz</i>
<i>s</i>	ث, ex. اثر <i>asar</i>
	ص, ex. اصل <i>asl</i>
<i>t</i>	ط, ex. اطاق <i>otâq</i>
<i>x</i>	خو, ex. خواب <i>xâb</i> , خود <i>xod</i>

z ذ, ex. ذات *zât*

ض, ex. ضمير *zamir*

ظ, ex. ظهر *zohr*

ء, ex. مسئله *mas'ale*

rien (à l'initiale ou entre voyelles) ع, ex. عدل *adl*, دعا *doâ*

L'accent tonique est noté quand il n'est pas final: il est représenté par un petit trait vertical avant la syllabe accentuée, ex. 'xeyli.

www.ketab.ir